

# IL ETAIT UNE FOIS LES GAULOIS

Suite de la première page

de notre lointain passé, dont on a pu bénéficier récemment. Voici vingt ans, la plupart des historiens se voyaient encore contraints de répéter la « vérité » laissée par les vainqueurs, et selon laquelle avant Jules César la Gaule n'était pas grand chose, sorte de friche barbare touffue, agitée, brouillonne, libertaire par incapacité de s'organiser, livrée à l'arbitraire des passions collectives, des clans et des tribus.

Aujourd'hui on sait que cette analyse ne correspond pas à la réalité. Les Gaulois avaient constitué une belle civilisation, développé nombre de technologies nouvelles, et s'arrachaient d'eux-mêmes à la barbarie initiale. Ils faisaient du commerce, battaient monnaie, disposaient de bons bateaux, avaient tracé de nombreux chemins (dont les romains se serviraient d'ailleurs pour mieux assurer leur domination et qu'ils se contentaient souvent d'élargir sous le nom de « voie romaine »), garantissant à la femme un statut social supérieur à celui des Romaines, construisant de belles maisons et des citadelles impressionnantes.

Dans notre région la répartition des Gaulois était bien différente d'aujourd'hui, on peut même dire inverse. Très peu nombreux dans la vallée de Montmorency encombrée de marécages et de lacs de toutes tailles, ils se rassemblaient sur les hauteurs (Montigny-lès-Cormeilles, Cormeilles-en-Parisis,\* Taverny), et surtout sur les plateaux : Vexin, contreforts de l'Oise, plaine de France où ils avaient largement déboisé les forêts.

Ces gaulois ont opposé à Jules César une résistance dont on mesure mal l'acharnement et le courage. Il faut se souvenir que sur les dix millions d'habitants de la Gaule, un million ont été tués ou emmenés en esclavage. Ces massacres n'ont pas épargné notre région qui a fourni d'énormes effectifs à la résistance.

Pourtant les Gaulois se sont ensuite facilement romanisés. Les conquérants étaient aussi habiles à séduire qu'à terroriser. Ayant fait disparaître la caste nobiliaire gauloise, ils ont assuré une paix civile qui a enrichi les commerçants et le petit peuple. Hantés par le souvenir de la guerre, les Gaulois ont vu dans l'obéissance à Rome une garantie de sécurité inconnue jusqu'alors. C'est pourquoi ils ont pleuré la mort de Jules César et ont cherché la protection des empereurs successifs.

La région qui allait devenir le Val d'Oise a vu se dresser un peu partout de superbes villas romaines. Dans le Vexin, les photographies aériennes permettent de les repérer tous les kilomètres. Dans la Plaine de France, ce sont encore des dizaines de villas ou autres sites gallo-romains qui ont été identifiés.

Parmi les plus beaux, nous mentionnerons le temple et le théâtre de Genainville, l'immense site urbain d'Epiais-Rhus, à peine exploré, celui de Beaumont-sur-Oise, déjà mieux connu.

D'autres restent mystérieux : aucune trace par exemple de l'agglomération gallo-romaine de Pontoise, dont on a pourtant retrouvé les débris du pont à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On sait pourtant l'existence de cette ville, peut être située au sud de la rivière, côté Saint-Ouen-l'Aumône.

Aucune trace non plus de la seule grande agglomération de la région (Petrumantalun) citée dans la plus vieille carte d'origine romaine, et que certains imaginent à Magny-en-Vexin ou à Saint-Clair-sur-Epte. Cette grande ville se trouve, semble-t-il, au tiers du chemin entre Lutèce (Paris) et Rottomagnus (Rouen). Il est vraisemblable que la totalité de ses matériaux de construction ont été réutilisés à l'époque médiévale, mais personne ne s'explique l'effacement complet de la ville. Voici encore un mystère de plus à éclaircir.

On le voit : le Val d'Oise gaulois et gallo-romain n'a pas encore livré tous ses secrets, loin s'en faut. Mais les archéologues et les historiens en savent déjà assez pour justifier ce numéro spécial qui nous donne l'occasion de promettre à nos lecteurs de les informer dès que de nouvelles découvertes archéologiques importantes auront été effectuées.

Nous tenons d'ores et déjà à remercier tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro spécial et dont nous avons largement utilisé les publications scientifiques et les photographies : Mlle Nicole Leroy, directrice des



Archives Départementales, Mme Monique Depraetere-Dargery, conservateur du musée de Guiry-en-Vexin, M. Jacques Sirat, conservateur-adjoint et leurs collaboratrices, M. Philippe Soulier, chef du Service Départemental d'Archéologie et l'ensemble de ses collaborateurs parmi lesquels MM. Franck Sumera et Didier Vermeersch, archéologues départementaux et Sophie Goedert, documentaliste, qui ont passé de longues heures à nous aider dans nos recherches.

Nos remerciements vont aussi à M. Robert Hue, maire de Montigny-lès-Cormeilles, dont nous avons largement utilisé l'œuvre historique, à M. Rémy Guadagnin que nous n'avions pu joindre au moment de la réalisation de ce numéro spécial, mais dont le travail archéologique à la tête de la Jeunesse Historique et Archéologique du Pays de France et les diverses publications nous ont énormément aidés comme on le constatera à la lecture des pages qui suivent.

Nous éprouvons aussi beaucoup de gratitude envers M. Pierre Henri Mitard qui nous a guidés dans la description de cet admirable site de Genainville qu'il a tant contribué à sauver et à mettre en valeur. Et nous n'oublions pas Nicole Vanpeene, Jean-Marc Gouedo, Jean-Marie Lardy, Gérard Ducoeur, Gérard Gouyet qui

nous ont également apporté leur concours ou leurs publications.

Nous avons aussi largement puisé dans « l'Histoire illustrée de la Gaule Romaine », aimable ouvrage du Vicomte de Caix et d'Albert Lacroix, publié à Paris en 1900, surtout utile par ses belles gravures et ses récits chronologiques.

Nous reproduisons dans les pages ??? divers extraits de cet ouvrage déniché pour nous par Philippe Ferry dans son étonnante caverne aux livres d'Auvers-sur-Oise). Tant d'historiens, d'archéologues, de passionnés du Val-d'Oise nous ont apporté leur concours qu'il est impossible ici de tous les remercier nominativement.

En mesurant la qualité de leurs contributions, nous nous prenons à rêver : qu'après ce numéro exceptionnel de l'Echo Régional, toutes ces éminentes personnalités s'associent à la rédaction d'une « Histoire des Gaulois et des Gallo-Romains dans le Val d'Oise » que nous pourrions publier sous forme de livre illustré.

L'archéologie est une science qui passionne nos lecteurs. Nous aurons donc l'occasion de relancer cette idée.

Jean-François DUPAQUIER.